



Jenny MASOUR-RATNER

Odessa (Ukraine) 1895 - 1983

29 décembre 1895 : naissance d'Eugénie (Jenny) Masour à Odessa (Empire russe, Ukraine actuelle), dans une famille de l'intelligentsia juive.

Avril 1903 : pogrom de Kichinev (aujourd'hui Chisinau, capitale de la Moldavie), l'un des plus violents du XXème siècle. La fillette assiste au récit d'un vieil homme rescapé. Elle en reste marquée pour la vie.

1905 : Son cousin, étudiant libéral, est mis en prison pour menées subversives. A cette occasion, la datcha des Masour est fouillée de fond en comble.

1905-1910 : Jenny, ainsi que sa sœur aînée, poursuivent leurs études secondaires dans un internat pour jeunes filles à Breslau (Wroclaw, Basse-Silésie, Pologne), avec sa sœur.

1912 : Jenny vient à Paris avec sa mère et sa sœur pour se perfectionner en français. Elles habitent Montmartre et fréquentent les exilés russes. Jenny

suit les cours de l'école Pigier.

Septembre 1914 : après le mariage à Paris de sa sœur avec un officier français, Jenny et sa mère retournent en Russie.

1917 : Jenny épouse Jacques Ratner, son voisin de palier, étudiant en sciences et journaliste. La guerre civile bat son plein, et la ville d'Odessa est occupée tout à tour par les bolcheviks, les « blancs » et les troupes franco-britanniques. Le couple obtient un visa in extremis pour Paris, où chacun reprend des études, lui de physique, elle de chimie, avec l'équivalence du baccalauréat.

1920 : Son père décède à Moscou d'une angine de poitrine. Après une première tentative malheureuse, sa mère parvient à fuir l'URSS. La famille est réunie à Clichy-la-Garenne (de nos jours, Hauts-de-Seine).

1927 : Jenny divorce puis se marie avec un ami de la famille, russe exilé.

1929 : Naissance de son fils qui meurt vingt mois plus tard.

1934 : Décès de son mari, atteint d'un cancer du poumon.

1939 : Jenny découvre l'OSE par l'intermédiaire d'une amie qui lui fait connaître la maison d'enfants de Montmorency (Val-d'Oise actuel), ouverte à de jeunes réfugiés allemands et dirigée par Ernst Papanek.

1940 : Début du conflit armé : Jenny participe à l'exode. Elle va à Vichy (Allier) puis Montpellier (Hérault), où elle retrouve la direction de l'OSE qui l'engage. Elle travaille comme monitrice à la maison de Saint-Raphaël (Var).

Elle est internée comme réfugiée russe durant quelques semaines au camp de Fréjus (Var).

Mars 1941 : Jenny est engagée par l'OSE. Elle a quarante-cinq ans.

1941-1942 : L'OSE installe des internées volontaires pour sortir les enfants des camps « d'hébergement » c'est-à-dire d'internement. Jenny de son côté est chargée d'organiser les convois d'enfants vers les Etats-Unis.

1942 : Elle déménage avec la direction de l'OSE à Vic-sur-Cère (Cantal).

Mars : l'OSE est intégrée dans l'UGIF (Union générale des israélites de France), une création du gouvernement de Vichy sur demande des Allemands. Dans l'organigramme, elle prend le nom de 3ème direction-Santé.

26 août : rafle des juifs étrangers dans toute la zone Sud. Les maisons d'enfants de l'OSE deviennent des pièges.

Fin de l'année : Jenny travaille au bureau de l'OSE à Chambéry sous le nom de Germaine Dessonaz. Elle s'occupe d'organiser les convois d'enfants vers la Suisse.

Janvier 1943 : réunion de Lyon pour présenter Georges Garel, chargé d'organiser un réseau clandestin d'enfants.

Période limousine de Jenny. Elle travaille à la dissolution des maisons d'enfants et fait le lien entre les directeurs des maisons et les responsables du circuit clandestin.

Eté : elle fait une cure à la station thermale de la Léchère (Savoie).

Septembre : Jenny s'installe à Lyon. Elle s'occupe toujours d'organiser le convoyage des enfants hors de France.

Février 1944 : arrestation des membres du bureau de l'OSE à Chambéry.

C'est le signal de la fermeture de toutes les structures de l'OSE. La direction se réunit dans des trains ou au domicile de René Borel, le trésorier non juif de l'organisation.

Septembre : les bombardements redoublent. Jenny se réfugie à la Léchère. Libération de Lyon.

Fin septembre : le « congrès de Lyon » une équipe restreinte de l'OSE, se réunit pour organiser la reconstruction et la réouverture des maisons d'enfants et des centres médico-sociaux. Jenny réorganise le travail à Lyon.

1945 : Jenny fait un voyage en Suisse afin de concevoir les étapes du retour des enfants passés dans ce pays.

Elle suit la direction de l'OSE installée rue Spontini, à Paris. Elle est chargée du service du « regroupement familial ».

Jenny retrouve Jacques Ratner.

Juin : accueil des 426 enfants survivants du camp de concentration nazi de Buchenwald (près de Weimar, Thuringe, Allemagne actuelle).

Fin de l'année : ouverture de vingt-cinq maisons d'enfants : treize en province et douze dans la région parisienne.

Juillet 1946 : premier voyage à New York pour organiser l'émigration des enfants de l'OSE aux Etats-Unis.

1947 : Jenny voyage au Canada.

1948 : Elle se rend en Irlande pour organiser le parrainage des enfants de l'OSE.

1950 : Elle obtient la nationalité française.

1961 : Jenny prend sa retraite après avoir travaillé vingt ans à l'OSE.

25 novembre 1983 : Jenny Masour-Ratner s'éteint.

Katy Hazan (tous droits réservés)